

1-1980

groupe vulcain

local ~~3 place gensoul~~ / 69002 Lyon
100 Cours Charlemagne

spéléo
montagne

F.F.S. BIBLIOTHEQUE Arrivés le
3 2 2 8 6
Classement pays

adresser correspondance à :

GRECE 80

Tire a Part ECHO DES VULCAINS N°41

1981 p. 3.15

GRECE 1980
+++++

Compte - rendu anecdotique

PARTICIPANTS : Claudine et Yves Bally , Jean Bernard de Chabalier , Benoit Le Falher , Jacques Kerdaffrec , France Guillaume , Christophe Ohl , Christian Renaud , Pierre Rias , Christian Rigaldie , Raymond Roucayrol .

Samedi 12 Juillet

Partis de Lyon vers 11 heures , nous passons à Grenoble où France a préparé les malles de l'intendance . Vers 14 heures , le vrai départ est donné ; la colonie , c'est-à-dire une Acadiane , une Ford Granada et le Ford Transit du club (merçi Raymond!...Aïe!) s'ébranle , direction le soleil . Une fois le col de Fréjus franchi , nous admirons les paysages du Val d'Aoste où la nuit nous surprend pour ne plus nous quitter pendant tout notre périple en Italie (Quel merveilleux pays!).

Dimanche 13 Juillet

Tout comme en France , c'est le jour du Bon Dieu en Italie . Tout le pays s'est donné rendez-vous sur la route et notre tempèrament latin va nous permettre de nous adapter parfaitement au style de conduite local. Arrivés à Brindisi , nous effectuons les dernières formalités pour la traversée et , en attendant l'embarquement , prenons notre premier bain dans l'Adriatique.

Lundi 14 Juillet

Après une nuit bercés par le roulis du bateau ou accrochés au bastingage ... nous voilà dans la baie d'Igoumenitza . Quelques achats et direction le Parnassos , pardon le mont Parnasse . Nous arrivons en pleine nuit et lassés de parcourir les pistes , nous nous affalons à un terminus qui s'avèrera être un téléski en construction.

Mardi 15 Juillet

N'étant pas à l'endroit prévu , nous revenons un peu en arrière et installons notre camp à côté de l'Athen's ski club . L'eau est assurée , une citerne étant placée sur le toit du chalet . Nous prospectons toute la matinée pour ne découvrir que trois misérables gouffres , des puits qui queutent au fond. L'après-midi , nous avons un peu plus de chance en découvrant une grotte de dimensions respectable mais déjà marquée . Arrêt sur puits...

Mercredi 16 Juillet

Deux équipes se constituent :

- l'une va terminer et topographier le trou découvert la veille :Ch. Renaud , Benoit et Yves .
- Les autres crapahutent vers le sommet du Parnasse . A par quelques petits gouffres remplis de névé , toujours rien !

Jeudi 17 Juillet

Ch. Rigaldie va téléphoner à un spéléo d'Athènes qu'il a déjà rencontré . Après quelques pourparlers au sujet d'un grand puits devenu légendaire , il réussit à soutirer un petit renseignement : un grand gouffre , l'eftaftomos (gouffre aux 7 entrées) ne serait pas terminé (arrêt sur lac...)

Nous nous y rendons illico . Le gouffre est , en effet , impressionnant mais le lac n'est qu'une vasque d'eau de 1,5 sur 2 m et 0,5 m de profondeur! L'obstacle franchi , nous atteignons rapidement un siphon .

Vendredi 18 Juillet

Redescente dans Eftaftomos pour ceux qui ne l'avaient pas visité la veille pour faire la topo d'un puits parallèle et photographier de magnifiques cascades de glace .

Samedi 19 juillet

Nous nous dirigeons maintenant vers le massif du Kiona (Ghiona) non loin du mont Parnasse. Nous installons le camp près d'un point d'eau .

Dimanche 20 juillet

Nous crapahutons sur le plateau , près d'une carrière de bauxite . Benoit découvre un trou gros comme le poing avec courant d'air. Après désobstruction Ch. Rigaldie commence à équiper le puits mais , en déblayant l'entrée le bouche avec un gros bloc quelques mètres plus bas . Pendant ce temps , Benoit et Jean Bernard trouvent un autre trou qui queute à -10 .

Lundi 21 juillet

Ch. Rigaldie et Yves redescendent dans le puits obstrué la veille et , après quelques heures de travail à la barre à mine , ils réussissent à fragmenter le bloc . Arrêt à -60 sur une étroiture impénétrable .

Mardi 22 juillet

Le matin , nous plions le camp et allons vers un nouveau massif , l'iti oïti . Un gouffre dont on nous avait parlé se trouve non loin de la route . C'est une vaste perte que nous explorons rapidement jusqu'à un siphon . Une rapide incursion sur le reste du massif nous convainc de son absence d'intérêt spéléo.

Mercredi 23 juillet

Devant le peu de résultats obtenus dans cette partie du pays nous décidons d'aller prospecter plus au nord , dans le Pinde rendu célèbre par la Provatina . Sur la route , nous sacrifions au tourisme en visitant les Météores .

Jeudi 24 juillet

Nous repassons à Ioanina et établissons notre camp de base à coté du village d'Aristi au bord d'un torrent , le Vikos . Nous sommes entouré de massifs calcaires (Gamila , Astraka , Stouros).

Vendredi 25 juillet

Jean Bernard , Christophe , Kerda et Ch. Rigaldie montent vers le mont Gamila pour prospecter . Ils découvrent un puits évalué à 70 m. Du sommet , on aperçoit un immense plateau avec de grands poljés mais c'est très loin (5 à 6 h de marche).

Le reste de l'équipe , lui , est monté sur le Stouros . Ils y découvrent un P30 et une faille intéressante. C'est sur cette montagne que nous ferons nos plus belles découvertes . Ce massif mériterait d'ailleurs une prospection plus approfondie .

Samedi 26 juillet

Cette journée est consacrée au repos et à une promenade dans les gorges de la Vikos .

Dimanche 27 Juillet

Tout le monde monte sur le Stouros , mais cette fois-ci après avoir contourné la montagne . Par Mondendri , nous a-t-on dit l'accès est plus facile . A part quelques -10 et un -30 , la découverte de la journée a été un grand puits . Ch. Rigaldie le descend sur 80 m jusqu'à un relais mais le puits file dessous d'encore une centaine de mètres .

Lundi 28 juillet

Seuls Kerda , Jean Bernard , christophe et un spéléo d'Avignon qui se joint à nous montent sur le Galila pour descendre le P70 découvert quelques jours avant. Un puits suit mais il est déjà équipé d'un spit . Adieu la première...

Mardi 29 juillet

Kerda rentre sur la France avec le spéléo d'Avignon . De mondendri , une partie de l'équipe descend dans les gorges qui sont à sec

de ce côté de la montagne et serpentent entre le Stouros et l'Astraka. La chaleur est écrasante et c'est avec joie que nous arrivons à la résurgence qui constitue toute la rivière qui passe à côté de notre camp. Il s'agit sans doute de la résurgence des eaux collectées sur l'Astraka et le Gamila . Le débit en cette saison d'étiage était de 2 à 3 m³/s .

L'autre équipe est repartie à l'attaque du grand puits ; mais comme Rigaldie la veille , Benoit se heurte à la dureté de la roche dans laquelle il est presque impossible de planter des spits. Après quelques fractionnements qui lui prennent des heures , il remonte laissant toujours du vide sous lui.

Mercredi 30 juillet

Inversion des équipes : ceux qui ont fait les gorges la veille vont au grand puits et vice versa . Pierrot et France atteignent enfin le fond mais ça queute à -210.

Jeudi 31 juillet

C'est le jour du départ . Nous rentrons vers Igoumenitsa .

Vendredi 1 Août

Nous embarquons pour Brindisi . Le soir , nous partons directement pour la France , ce qui nous permettra de revoir encore une fois les magnifiques paysages italiens .

Quelques remarques sur ce voyage : l'ambiance n'a pas été loin de là toujours au beau fixe . A cela , plusieurs raisons :

- 3 véhicules très différents sans possibilité de communications entre eux d'où parfois quelques divergences de ... direction .
- une inadaptation de certains aux contraintes d'un groupe .
- et surtout la suite continue d'échecs dans nos prospections . Cela devrait cependant ne pas trop désarçonner des spéléo habitués à crapahuter sur les massifs alpins

Malgré ces quelques fausses notes , nous garderons je pense tous un très bon souvenir des magnifiques paysages entrevus et de l'admirable hospitalité du peuple grec qui reconnaît le sens du mot "effort".

+++++

GRECE 1980

Descriptifs et topographies

+++++

L'expédition a eu lieu du 12 juillet au 3 août. Initialement , nous devions prospecter le massif du Parnasse qui, de la part des spéléologues français n'avait fait l'objet que de simples reconnaissances .
Les résultats ayant été décevants, nous sommes successivement montés sur les massifs du Ghiona (voisin du Parnasse) et du Pindos dans le nord de la Grèce.

=====

Massif du Mont PARNASSE

+++++

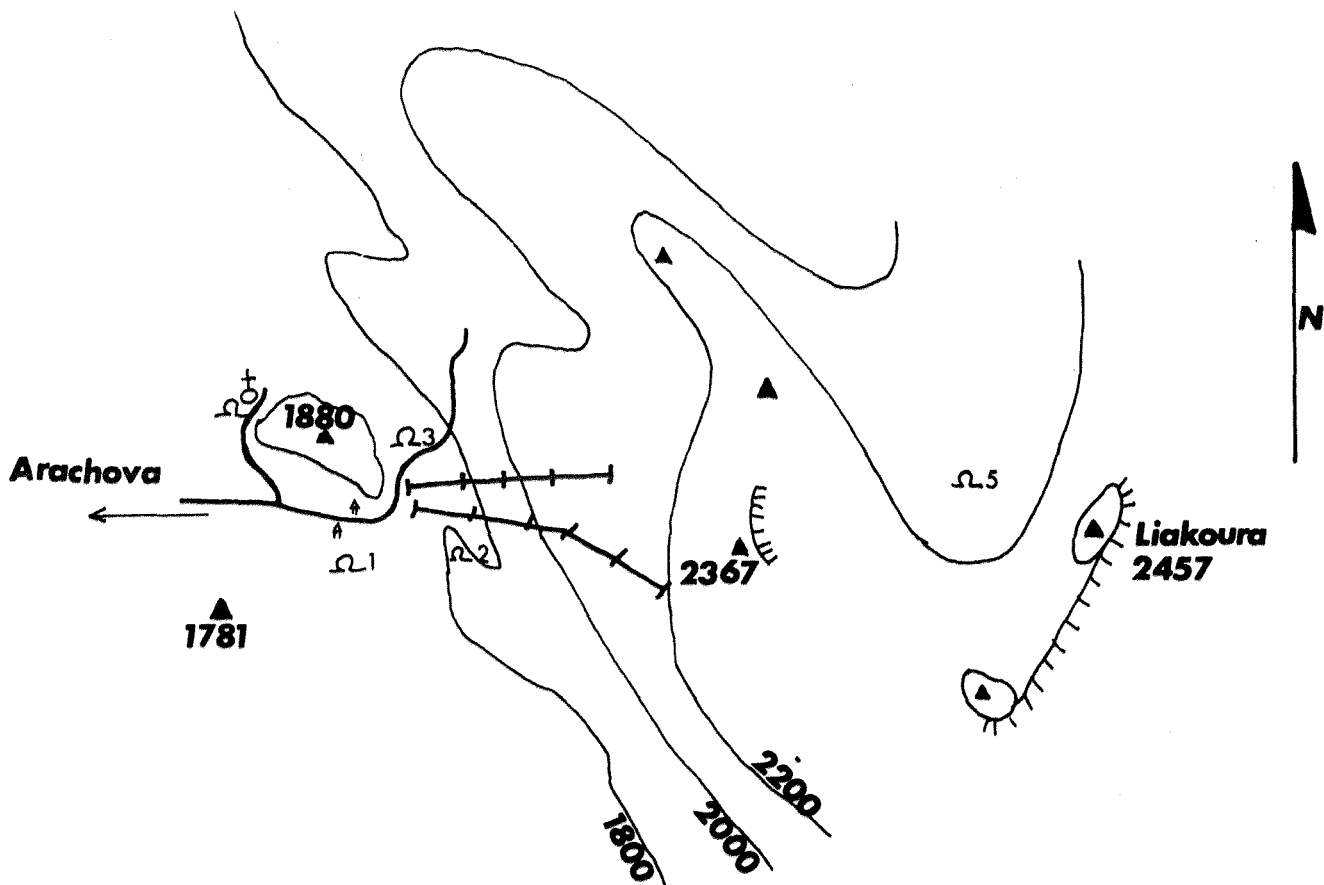
SITUATION et ACCES

Le massif du Parnasse se trouve à 150 km au NW d'Athènes , au nord du site de Delphes. De la ville d'Arachova, prendre la route en direction d'Amphiklia et tourner à droite vers la station de ski.

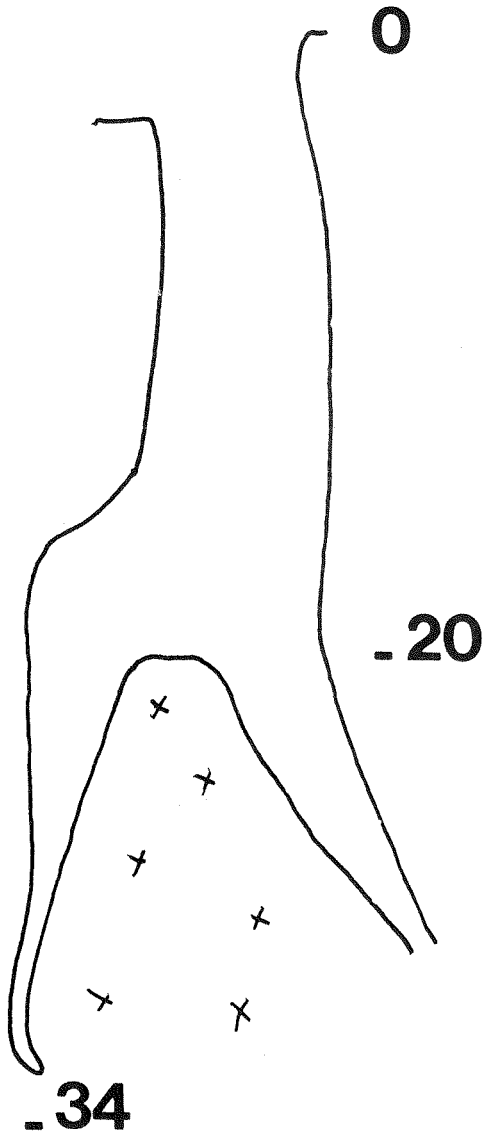
GEOLOGIE

On trouve toute la série du Secondaire . La puissance des couches atteint 1500 m. Le massif culmine aux sommets suivants : le Liakoura 2457m et le Jerondovrakos 2367 m . C'est le Crétacé qui affleure.

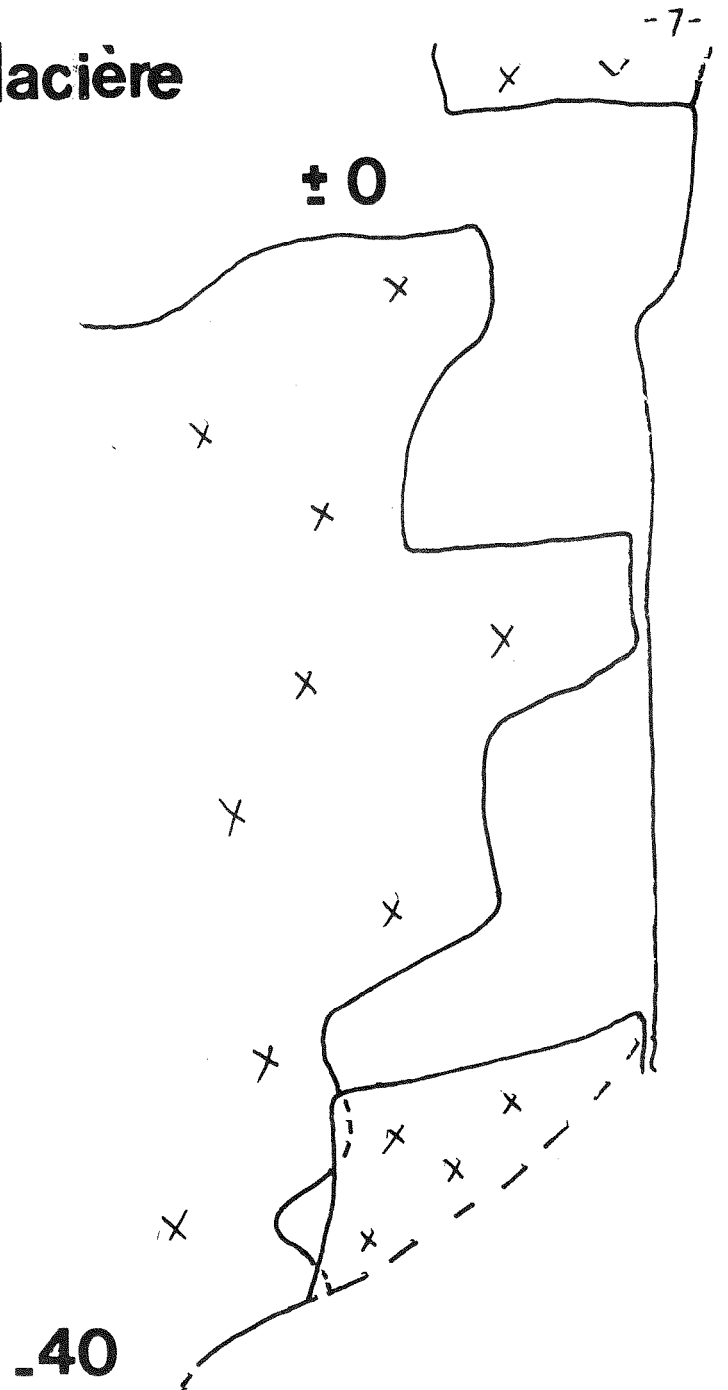
Il est à noter l'importance des remaniements tectoniques (failles , effondrements ...) qui ont bouleversé le massif .



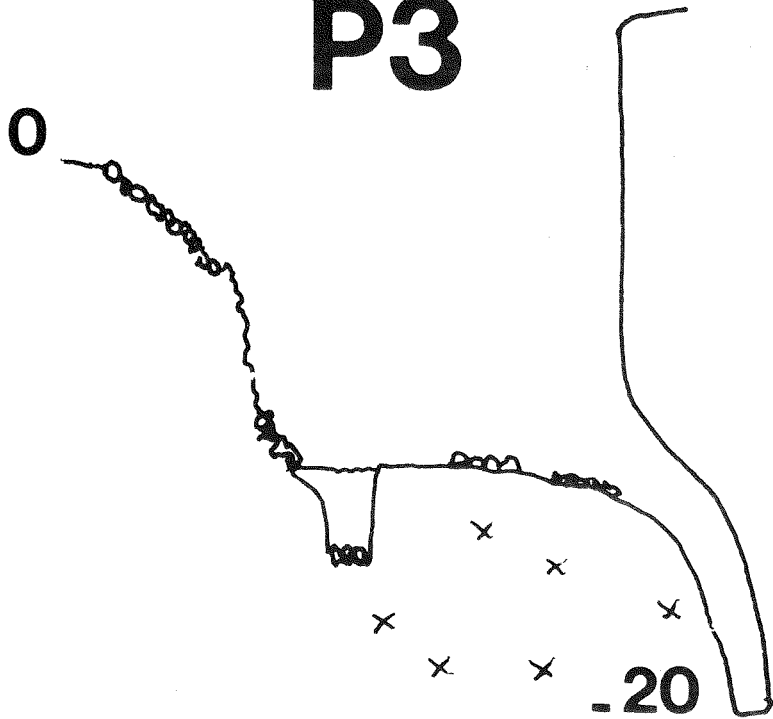
P1



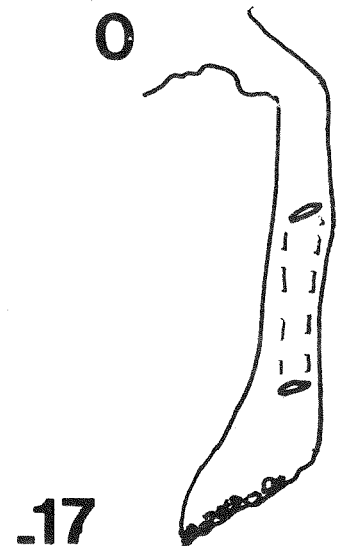
Glacière



P3



P2



PROSPECTIONS - EXPLORATIONS

Nous avons prospecté deux zones nettement différenciées :

1) de 1500 à 1700 m , le flanc ouest du Gerondovrakòs

Le karst de moyenne altitude (1200 à 1700 m) est couvert d'une importante forêt de résineux. Nous y avons vu de nombreuses dolines (parfois jointives) d'une profondeur de 10 à 25m.

A la limite de la forêt, nous avons exploré plusieurs puits colmatés par névés ou éboulis . Par ailleurs , la présence de terre rouge dans de vieilles cavités indique manifestement la présence d'un karst relativement ancien , en voie de comblement.

Plusieurs cavités retiennent l'attention :

* Les P1 , P2 , P3 et d'autres gouffres non topographiés (une dizaine au total de 5 à 10m de profondeur) sont colmatés par névé ou éboulis. Non loin du chalet , une cavité servant de dépotoir est colmatée par de la terre et des blocs (-10) .

* Le gouffre Iglésias, situé non loin d'une chapelle, débute par une galerie (3X3) descendant régulièrement. Elle débouche sur deux puits de 12 et 16m. Arrêt sur méandre remontant à -64 . Aucun courant d'air).

* Eftaftomo: la seule cavité importante. Connue des bergers et des spéléos grecs , elle suscitait quelques espoirs. . .

Accès : D'Arachova, prendre la route d'Amphiklia et dépasser le carrefour du chemin menant à la station de ski; après un petit col, prendre un chemin sur la gauche (route forestière) puis à un carrefour, tourner sur la droite. L'entrée, remarquable, se trouve dans une épingle à cheveux au bord de la piste à environ 7 km. (cavité pointée sur la carte de Frère 1/650 000 Freytag et Berndt).

Description : C'est un énorme gouffre séparé par des ponts rocheux . Une vaste galerie (10X10) passe sous ce puits (P80) et va en se rétrécissant pour devenir une conduite forcée de 1m de diamètre descendant jusqu'à une laisse d'eau . C'est cette dernière qui , alimentée par le névé qui occupe le fond du puits d'entrée, avait arrêté les spéléos grecs. Les 70 cm qui séparaient le "lac" du plafond nous permit de parcourir près de 80m de conduite forcée d'abord remontante puis descendante. Arrêt sur siphon à -123m.

Nous avons visité et commencé à désobstruer un système d'exurgences et une perte de bonnes dimensions (1X3) drainant le vallon au sud d'Eftaftomo. (En liaison probable avec l'aval de la conduite forcée).

2) de 1700m à 2400m , le plateau

Celui-ci s'étend de l'est du Jérondovrakòs à la base du Liakoura. C'est une énorme étendue désertique, au modelé calme. Il y persiste en cette saison quelques dépressions et dolines enneigées. La gélifraction est le phénomène majeur à cette altitude.

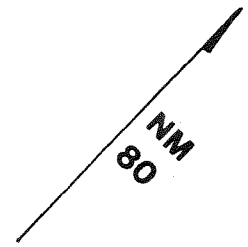
Nous n'y avons découvert qu'une seule cavité vers 2200m . Une descente de 40 m entre neige et rochers a été possible (P5). A priori , il semble peu probable de trouver un gouffre d'importance à cette altitude, le problème étant de dépasser la couche fracturée .

EFTAFTOMO

DEV 243m

P 123m

Grèce



SIPHON

VM

P44

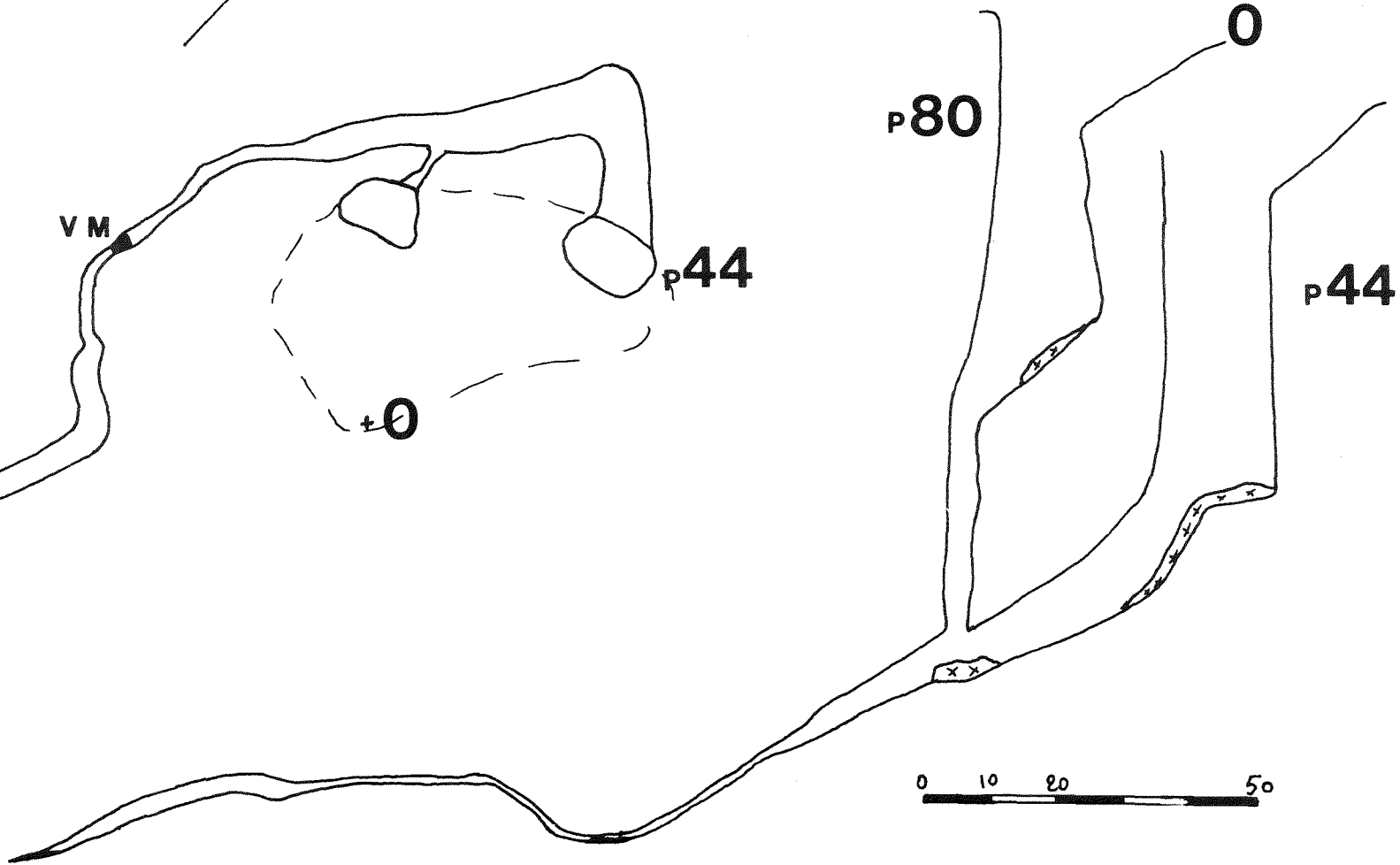
+0

P80

0

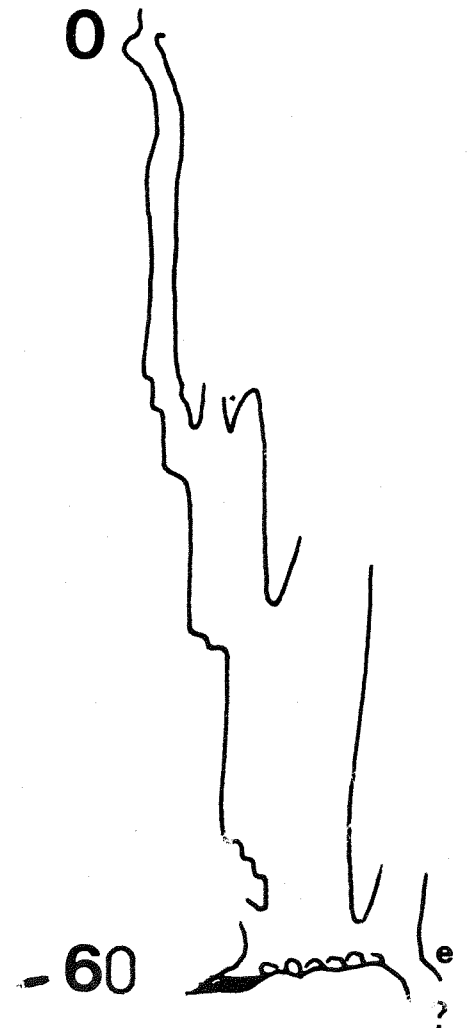
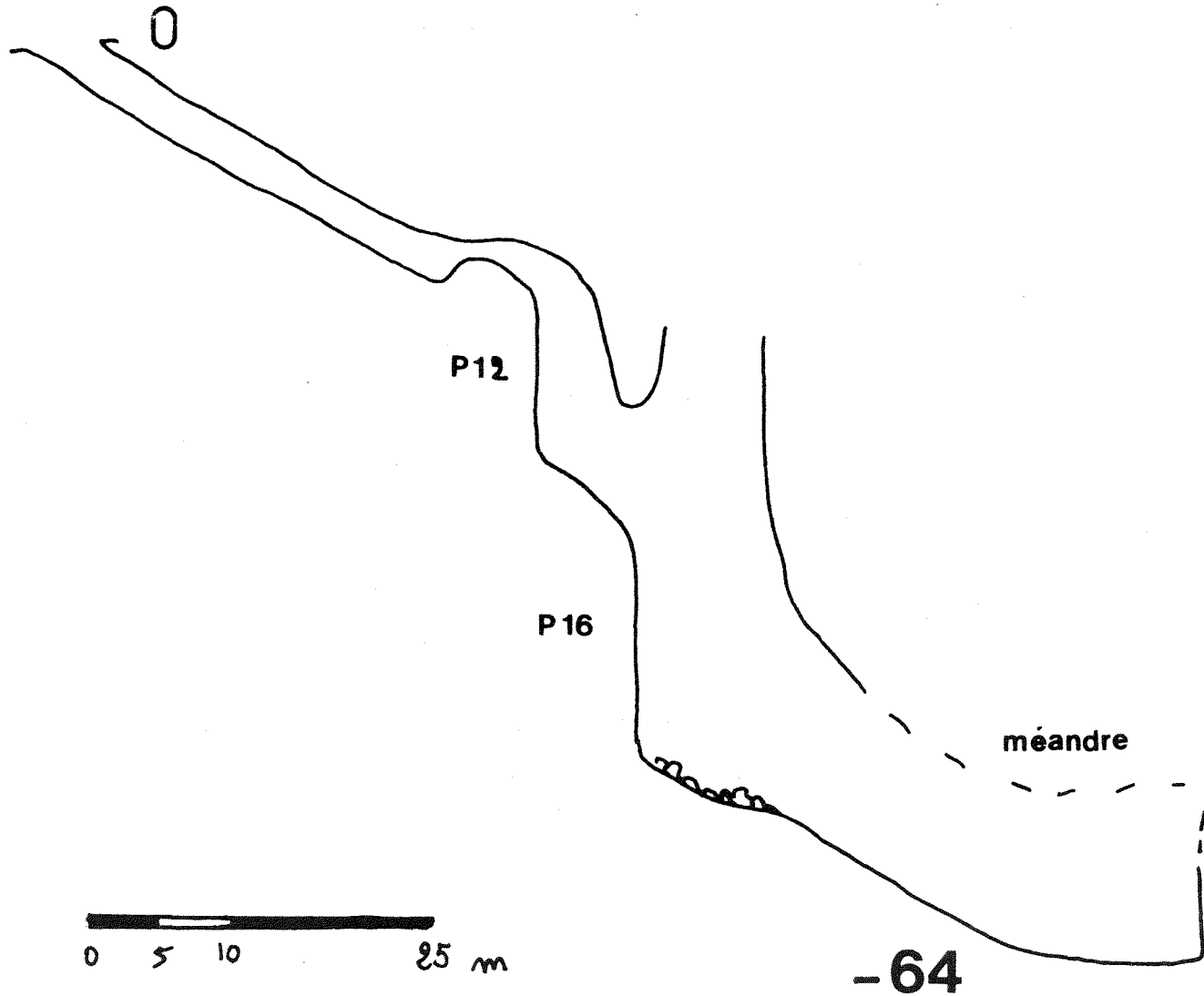
P44

-123



IGLESIAS (PARNASSE)

trou du bloc (GHIONA)



Le massif du GHIONA
+++++

SITUATION et ACCES

Le Ghiona , point culminant de la Grèce centrale (2510 m) se situe à l'ouest du massif du Parnasse.

De la ville d'Amphissa, remonter en direction de Brallos, tourner vers Pavliani et rejoindre le petit village de Kaloskopi. De là, emprunter la piste d'exploitation minière (bauxite) qui serpente dans l'escarpement nord du massif, à travers une forêt de résineux. On arrive dans un cirque vers 1700m d'altitude. Une nouvelle série de lacets et on débouche sur un plateau à 2000 - 2200 m d'altitude.

GEOLOGIE et MORPHOLOGIE

Le massif du Ghiona se développe dans la même série secondaire que le Parnasse. Il se distingue de ce dernier par une structure plus massive et surtout moins faillée.

Le plateau prospecté est bien individualisé. Limité au sud par les gorges de la Rekka et au nord par des falaises, il est séparé du chaînon sommital par un vaste cirque (glaciaire?) aux flancs encombrés de blocs. Ce plateau d'une superficie de 30 km² a un modelé calme. On n'y retrouve pas les mêmes étendues caillouteuses qu'au Parnasse mais une couverture végétale (petits épineux et herbe) relativement dense. La conservation des formes karstifiées est également meilleure (dalles lapiazées et buttes calcaires).

PROSPECTIONS et EXPLORATIONS

Nous n'avons passé que deux jours sur le plateau ; malgré son aspect sympathique , les cavités y étaient tout aussi colmatées que sur le Parnasse.

Nous avons exploré plusieurs dolines. Elle sont souvent pénétrables sur 2 à 5 m et on butte sur un colmatage argileux. Seules deux d'entre elles ont permis d'accéder à des cavités notables :

* Le trou du bloc

L'entrée de 0,6 par 0,6 avait sans doute été bouchée par des bergers. Après desobstruction , une série de petits puits amène à la côte -60. Arrêt sur étroiture infranchissable laissant passer un léger courant d'air.

* Une grosse perte située dans une dépression au nord de la cavité

précédente. L'entrée de 2 m de haut sur 1 m de large donne accès à une galerie de 10 m au bout de laquelle s'ouvre un puits de 7 m. Au fond , une galerie de 1m de large sur 8m de haut est recouverte de terre et de blocs. Elle s'arrête au bout de 15 m sans aucun espoir de continuation. Des aiguilles d'épineux sur les parois attestent d'une mise en charge importante à certaines périodes de l'année.

+++++
+++++

Massif du PINDE

Nous avons établi notre camp de base près de la rivière Vikos entre les villages d'Aristi et de Papingon. Cette situation, au pied de l'Astraka nous a permis d'explorer le massif du Pinde dans deux directions: Au nord, le Tymphy ou mont Gamila, et au sud le mont Stouros.

+++++

Le plateau du Mont Tymphy
+++++

SITUATION et ACCES

Le mont Tymphy (2497m) est le sommet d'un plateau qui s'élève en pente douce du sud - est (1700 m) vers le nordouest où il surplombe la rivière Aaos. Au sud , il vient s'appuyer sur le plateau de l'Astraka. Pour y accéder , du village de Papingon prendre la direction du col situé juste au dessus. Différentes directions et horaires de marche sont indiqués sur le chemin à la sortie de l'agglomération.

MORPHOLOGIE et GEOLOGIE

Passé ce col, le plateau est très chaotique. Beaucoup de dolines se succèdent selon des zones de fractures balignées nord est , sud ouest. Les strates épaisses de 5 à 50 cm sont très souvent decellées, et éboulées , provoquant le remplissage des dolines. On peut voir également quelques zones de lapié.

PROSPECTION

Le plateau n'ayant pas un relief trop tourmenté, la progression et le repérage sont aisés. Quelques grandes ouvertures sont facilement visitables, mais nous sommes très rapidement arrêtés par des colmatages. D'autre part, cette partie du massif avait déjà été prospectée (spits, marquage).

+++++

le massif du Stouros
+++++

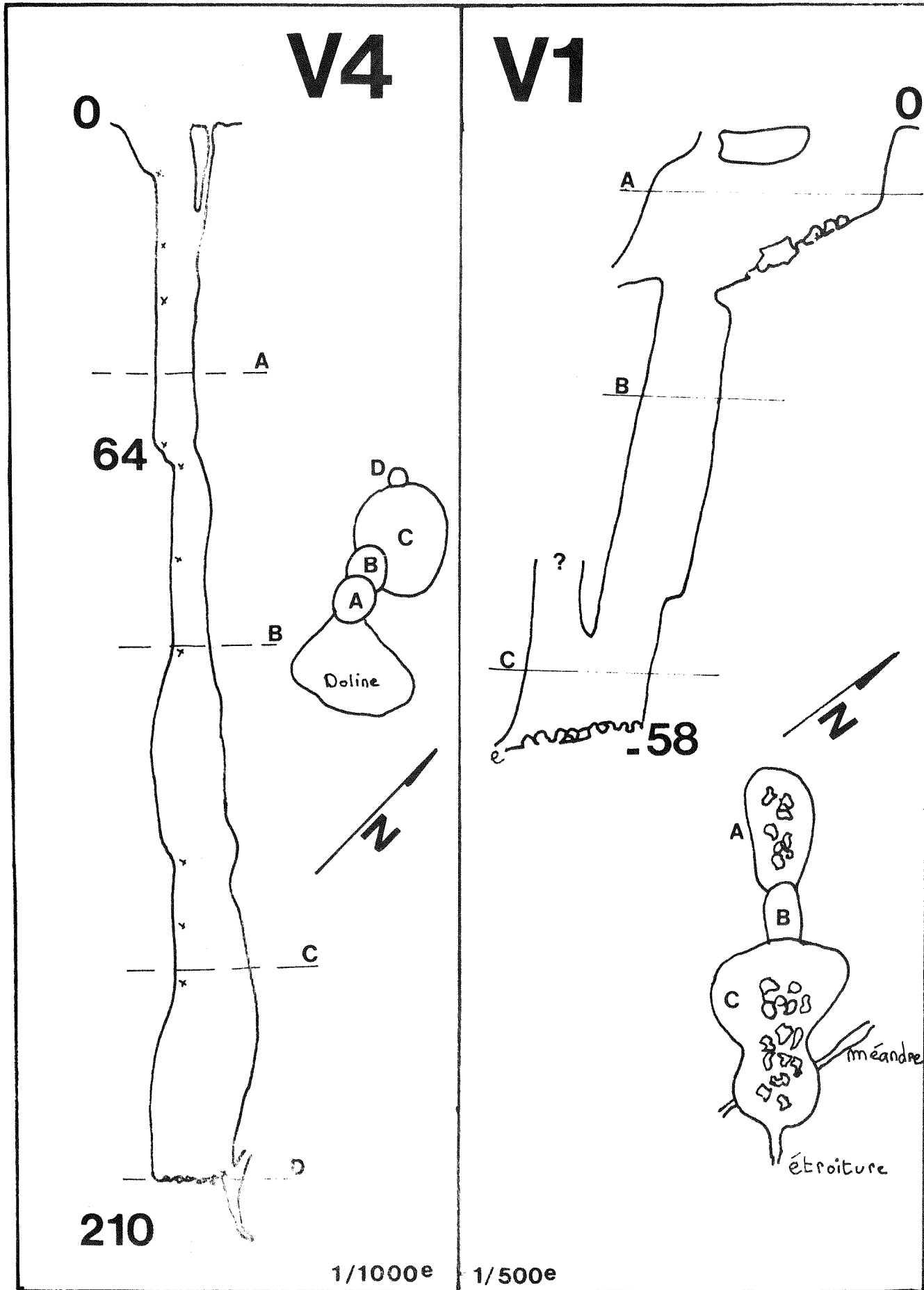
SITUATION et ACCES

Le mont Stouros est le sommet d'un plateau descendant en pente douce vers le sud est. Son altitude varie entre 1500 et 1700 m . Il s'agit de la suite du plateau de l'Astraka (Provatina) dont il n'est séparé que par les gorges de la Vikos. On y accède par le village de Monodendrion , également point de départ des excursions dans les gorges.

MORPHOLOGIE et GEOLOGIE

Le Stouros se présente comme une succession ininterrompue de dépressions souvent boisées séparées les unes des autres par des bancs calcaires hauts de 2 à 10 m. Il s'agit du calcaire dit en bibiotheque composé de strates fines de 5 à 15 cm souvent décollées les unes des autres et formant des piles plus ou moins instables . Cela est dû à l'intercalation de marne très friable au milieu d'un calcaire très dur. En descendant dans la série , les strates deviennent plus épaisses. (30 à 60 cm).

STOUROS



1/1000e

1/500e

PROSPECTIONS et EXPLORATIONS

L'orientation et la progression sont problématiques. Il faut sans arrêt monter et descendre dans les dolines et la perspective est pratiquement nulle. Nous avons même dû utiliser le compas pour rejoindre les voitures! Il existe cependant quelques sentiers de bergers qui serpentent aux flancs des dolines. Il nous sera donc difficile, ne possédant pas de cartes, de fournir un itinéraire d'accès précis:

En entrant dans le village de Monodendrion, prendre la piste à gauche dépasser une fontaine et prendre la première piste très mauvaise qui monte sur la gauche. Laisser les voitures au bout et continuer au fond du vallon jusqu'à sortir de la zone boisée (tirer vers la droite en cas de doute). Nous avons prospecté la zone la plus élevée et cela jusqu'aux falaises nord et est.

DESCRIPTION DES CAVITES

* Le V4 : Entrée de 10 X 5 au fond d'une doline boisée. Une verticale de 60 m nous amène sur un palier incliné à 50°. De nombreuses corniches nichent dans cette partie du puits (repérage possible par observation des oiseaux). Ensuite, le puits est fractionné et prend des dimensions plus imposantes (20 X 20). Arrivée sur un plancher d'éboulis à -200. Petit diverticule et fond à -210 m.

* Les V1, V3 et V5 ainsi que de nombreux autres puits de 5 à 10 m de profondeur sont des verticales au bas desquelles on butte sur des éboulis et plus rarement sur un névé.

* Le V2 : Il se présente comme un système de deux failles perpendiculaires. Les parois de la plus étroite sont couvertes de concrétions en chou - fleurs et de coulées stalagmitiques.

Si les cavités explorées sur ce massif ne présentent aucun espoir de continuation, il n'en reste pas moins vrai qu'une prospection systématique de l'ensemble du plateau laisse de belles perspectives. En raison de la fin de notre séjour, nous n'avons en effet passé que 4 journées à prospecter.

+ + + + + + + + + + + +
+ + + + + + + + + +

Si les résultats purement spéléologiques ont déçus (à part le P200) cette expédition a abordé deux massifs importants de la Grèce centrale: le Parnasse et le Ghiona. Tous les deux ont des potentialités très importantes mais également des superficies de plusieurs centaines de km². Il reste donc beaucoup à voir sur ces massifs et il n'est pas exclu qu'une grande cavité y soit découverte.

Christophe OHL

Bibliographie: Parnasse et Kiona ; P-Y PECHOUX . BAGF 1964 .

CELET P. : nombreuses publications dans le Bul. Soc. géol. fran.

V5

